

(Le Buddha leur dit :) « Autrefois il y avait un roi nommé *Wei-leon* ; son corps souffrant d'une maladie, il fit venir un médecin qui l'examina et (prescrivit) de composer une drogue pour laquelle il fallait employer du lait de lionne. Le roi adressa aussitôt un appel (à son peuple, en disant que), si quelqu'un se procurait (de ce lait), il lui donnerait la moitié de son territoire et lui ferait épouser sa plus jeune fille. Il y eut alors un pauvre homme qui déclara : « Je suis capable de m'en procurer. » Le roi l'ayant autorisé (à tenter l'entreprise), cet homme qui était habile et ingénieux, commença par rechercher l'endroit où se tenait une lionne, puis, avec un mouton qu'il avait tué et plusieurs dizaines de boisseaux de vin de raisin, il se rendit dans cette montagne ; il épia le moment où la lionne était sortie et déposa dans son repaire le mouton tué ainsi que le vin de raisin. (A son retour), la lionne vit le vin et la chair ; elle se mit à boire et à manger et s'endormit complètement ivre. (Notre homme aussitôt) s'avança, lui tira du lait et s'en revint tout joyeux. Avant qu'il fût revenu dans son pays, comme le soir était venu, il s'arrêta pour la nuit dans un village. Or un arhat s'y était aussi arrêté et se trouva passer la nuit en compagnie de cet homme. Celui-ci, en poursuivant la lionne, avait parcouru un chemin difficile ; il s'était endormi, le corps épuisé, et il n'avait plus du tout sa connaissance. Le religieux aperçut les six organes (1) de son corps qui contestaient entre eux sur leurs mérites respectifs ; le génie des pieds disait : « C'est grâce à moi qu'on est arrivé jusqu'ici et qu'on a pris le lait. » Le génie des mains disait à son tour : « C'est grâce à nous, les mains, qu'on a tiré le lait. » Le génie des yeux disait aussi : « C'est grâce à moi qu'on a vu (la lionne). » Le génie des oreilles disait de son côté : « C'est grâce à ce que j'ai entendu le roi demander du lait que je vous ai

(1) Dans la suite du récit on ne trouve mentionnés que cinq organes.